

 IMT Mines Alès École Mines-Télécom	MÉDIA www.avis-vin.lefigaro.fr	DATE 08/07/2019	TITRE EN UNE Oui Non	EMPLACEMENT Recto Haut Droite Verso Bas Gauche
	TIRAGE 183 000	RUBRIQUE	ORIGINE Sollicité Spontané	SURFACE

AccueilEconomie du vinMétiersDans les vignes, les tracteurs s'électrifient

Dans les vignes, les tracteurs s'électrifient

Publié le 08/07/19 par La rédaction Viti



Photo : Beagle Saudel

Gasoil qui grimpe, moteurs bruyants, envie d'une viticulture décarbo-née... Autant d'arguments qui poussent certains vigneron à s'équiper en tracteurs électriques.

Comme sur les routes, le vignoble voit actuellement **une montée en puissance de l'électrique**. Des tracteurs gros ou plus petits, avec ou sans cabine, bourrés de technologie ou plus simples, en format classique ou en enjambeurs (pour passer au-dessus des rangs). **Les moteurs électriques avancent lentement mais sûrement dans les vignes.**

"La demande est de plus en plus importante, surtout pour **l'intérêt écologique des moteurs électriques et l'absence de bruit, qui fatigue moins les chauffeurs**", expliquait Aurélien Kremer, fondateur de la société familiale champenoise Kremer qui a sorti en 2012 son premier **enjambeur électrique T4E**. Plusieurs grandes maisons de Champagne se sont depuis équipées, dont Moët et Chandon.

Après les premiers enjambeurs électriques lancés sur le marché, par Kremer mais aussi Tecnomat qui a sorti le **Voltis, de grands constructeurs s'y sont aussi mis en convertissant leurs tracteurs classiques du thermique à l'électrique**, en particulier le tractoriste Fendt avec son prototype **Fendt e100 Vario** présenté en 2017 pour les vignes. Ce tracteur électrique interligne est doté d'une batterie lithium-ion de 100 kWh, avec une puissance d'entraînement est de 50 kW (équivalent 70-80 ch), comparable à des moteurs thermiques classiques. Lors du Salon Agritechnica de 2017, Olivier Leroy, responsable marketing Fendt France, expliquait la différence par rapport aux concurrents : "produire un tracteur opérationnel pendant une journée de travail, soient 5 heures à la puissance maximale ou 8 heures à 80 % de charge."

Lithium-ion ou plomb

Grâce aux évolutions technologiques, **les inconvénients des débuts sur les batteries se sont réduits**. Les nouvelles batteries dernière génération lithium-ion **se chargent en 3 h au lieu de 8 pour les anciennes au plomb**, et peuvent récupérer 4 h d'autonomie pour un temps de charge d'une heure seulement, lors de la pause déjeuner par exemple. De vraies avancées ! (qui expliquent aussi le succès de l'électrique)

Autre raison du succès : **la multiplication des offres**. À côté de ces modèles assez technologiques et coûteux, certaines sociétés proposent des tracteurs plus petits, sans cabine fermée pour des investissements plus modestes. La jeune société clermontoise Sabi Agri fondée en 2017 propose ainsi un **tracteur électrique Alpo** avec une puissance de 50 chevaux électriques, qui a comme originalité d'avoir un poste de conduite totalement réversible : le chauffeur peut pivoter pour avoir une visibilité optimale sur l'outil qui travaille.

Couvrir 20 ha par jour

De leur côté, **les Vignerons indépendants du Gard ont choisi l'électrique pour soutenir le développement d'une viticulture décarbonée, de plus en plus attendue pas les consommateurs**. Ils ont ainsi appuyé la conception d'**un tracteur interligne électrique**, conçu par l'IUT de Nîmes et de l'École des Mines-Télécom d'Alès. Objectif : répondre aux attentes des **clients toujours plus attentifs à l'environnement**, et. "Ce tracteur est capable de couvrir 20 ha par jour en travail du sol pour dés-herber les vignes", précise Patrick Guiraud, vigneron testeur et président de l'association interpro-fessionnelle Sudvinbio.

Détruire les mauvaises herbes de façon plus écologique en se passant de fioul est aussi le premier but du nouvel **enjambeur Beagle de l'entreprise du Sud-Ouest Saudel**. Si le binage effectué par lors de démonstrations semble correcte, c'est surtout l'absence de bruit de l'électrique qui conquiert les vignerons ! La commercialisation est prévue pour début 2020.

Chez les robots aussi

Enfin, **l'électrique dans les vignes arrive aussi par la robotique** ! Les robots autonomes viticoles Ted des toulousains Naïo Technologies ou Bakus de l'entreprise champenoise Vitibot roulent à l'électricité. Le robot PumAgri du nantais Sitia avance quant à lui avec un moteur hybride. Une manière aussi de démocratiser l'électricité dans les vignes